

Royal de Luxe est une association loi 1901 subventionnée par la Ville de Nantes, le Ministère de la Culture et de la communication, Cultures France et la Région Pays de la Loire.

2008 : "La révolte des Mannequins" en tournée.

Maastricht	du 8 au 16 mars
Amiens	du 6 au 15 juin
Anvers	2 ^e quinzaine de juillet
Calais	du 19 au 28 septembre

Et à confirmer : Berlin, Tokyo...

Double Mixte - Illustration : Julie et Jean-Michel Caillebotte - Direction de la communication Ville de Nantes (2008)

VILLE DE
Nantes

www.nantes.fr

Office de tourisme de Nantes Métropole
Tél. : 0892 464 044 (0,34 € / mn)

www.nantes-tourisme.com
www.resanantes.com



ROYAL DE LUXE présente : LA RÉVOLTE DES MANNEQUINS



Nantes du 1^{er} au 10 Février 2008

ROYAL DE LUXE

'LA RÉVOLTE DES MANNEQUINS'

Une coproduction de la Ville de Nantes et de l'Institut de la marionnette de Charleville-Mézières.

L'histoire

Le premier mannequin trouvé et ramené dans la cité de Londres le fut en 1750 par Lord Baker voguant dans le Pacifique à la recherche de vaisseaux corsaires français.

Faisant escale sur une île inconnue, il fut témoin du naufrage d'un bateau. Aucun être humain à l'horizon, mais la présence d'un corps inhabité flottant près de l'épave : il s'agissait d'un torse féminin de forte poitrine, en osier.

De retour en Angleterre, il présenta sa découverte à la reine, mais les conseillers affolés par les conséquences probablement négatives de cette forme sur la population se dépêchèrent de la cacher dans une cellule d'un château français.

Cent ans plus tard, l'impératrice Eugénie, curieuse et novatrice, sortit la forme de la cave du château. L'objet, dans un état déplorable, fut pris en main par Monseigneur Alexis de Lavygne, inventeur du centimètre souple et tailleur de l'impératrice. Rembourré d'étoffe et recouvert de cuir, il en fit un être presque vivant capable de porter des habits.

En 1900, un Hollandais très peu connu développa la production en série des mannequins anatomiques, qui eut un énorme succès à l'exposition universelle. Mais ce même Hollandais, atteint de folie quelques mois plus tard, se donna la mort, affirmant que des larmes coulaient parfois sur le visage de ses créatures. Pour lui, à n'en pas douter, ces mannequins étaient prisonniers dans leur carapace.

L'entreprise Segrel et Stockman en 1925 mit au point un procédé révolutionnaire de reproduction.

Les mannequins se multipliant, montrèrent une remarquable faculté d'adaptation, utilisant les matières nouvellement inventées. À cette époque, un groupe de philosophes développa la thèse de l'existence probable d'une émotion dans ces mannequins sophistiqués.

Un témoin décréta en avoir vu, la nuit, traverser les vitrines sans les abîmer et se promener d'échoppe en échoppe. Dès lors, tout se précipita : les grands magasins étouffèrent les rumeurs d'existentialisme de ces individus plastiques et les colonisèrent. Commença alors l'aventure inhumaine de l'exploitation des mannequins par l'homme.

- A** « La cuisine » : Stéfanel
- B** « La S.D.F. » : Comptoir Marin
- C** « Conte méchant pour les enfants des autres » : Armand Thiery
- D** « Test positif » : Etam Boileau
- E** « Les amoureux » : Gilles Massé Homme - Massé Femme
- F** « Le cauchemar de la flaque » : Gilles Massé
- G** « Le chasseur » : Transfert
- H** « L'Angélus de Millet » : C&A
- I** « Mange ta soupe » : Open up
- J** « Le casse » : CIO
- K** « Liquidation totale » : Galeries Lafayette
- L** « Comic's pompiers » : Galeries Lafayette
- M** « L'anniversaire du Grand-père » : Galeries Lafayette

Remerciements exceptionnels à Burton, Camaïeu, Etam Crébillon et Alain Manoukian.

